

De rêve

Claude Achille Debussy

La nuit a des douceurs de femme,
Et les vieux arbres, sous la lune d'or,
Songent !
A celle qui vient de passer, la tête emperlée,
Maintenant navrée, à jamais navrée,
Ils n'ont pas su lui faire signe...
Toutes !
Elles ont passé : les Frêles, les Folles,
Semant leur rire au gazon grêle, aux brises
frôleuses la caresse charmeuse des hanches
fleurissantes.
Hélas ! de tout ceci, plus rien qu'un blanc frisson...
Les vieux arbres sous la lune d'or pleurent leurs
belles feuilles d'or !
Nul ne leur dédiera plus la fierté des casques d'or,
Maintenant ternis, à jamais ternis.
Les chevaliers sont morts
Sur le chemin du Graal !
La nuit a des douceurs de femme,
Des mains semblent frôler les âmes, mains si folles,
si frêles,
Au temps où les épées chantaient pour Elles !
D'étranges soupirs s'élèvent sous les arbres.
Mon âme, c'est du rêve ancien qui t'étreint !

夢

クロード・アシル・ドビュッシー

夜には女の優しさがある
そして古い木々は、金色の月の下で、
夢見ている！
頭に真珠を飾り、今しがた通り過ぎて行った夜
今では悲嘆にくれ、永遠に悲嘆にくれる夜
古い木々はその夜に呼びかけることが出来なかった
夜は皆！
皆過ぎ去った。儂い夜も、狂おしい夜も、
か細い芝草には笑いを撒き、軽く吹くそよ風には
花咲く腰の魅惑的な愛撫を撒いて

ああ！残っているのは、ただ白い戦慄だけ...
古い木々は金色の月の下で
その美しかった金色の葉を悼み涙を流している！
もう誰もその誇らしい金の兜を捧げることはない
今では輝きを失った、永遠に輝きを失った兜
騎士たちは死んだ
聖杯を探す旅の途中で！
夜には女の優しさがある
これほどに狂おしく、これほどにか弱い手が
魂を撫でているようだ
剣がその夜のために歌っていた頃には！
奇妙なため息が木々の下から立ち上る
我が魂よ、それはお前を締め付ける古き夢なのだ！